1

Antoche Pozzi est très content et il n'est pas content du tout.

Antoche est très content parce qu'aujourd'hui, c'est le grand jour. Il a été nommé capitaine par la chef Léonce pour aller dans le Lailleurs sauver Adèle, disparue le soir terrible où la Spirale s'est déchaînée. C'est lui qui l'a entraînée vers la zone interdite. C'est à cause de lui qu'elle est en danger. Elle est là-bas, au-delà de la frontière, et elle a appelé au

secours, grâce à sa flûte-sarbacane. Antoche a hâte de la retrouver.

Antoche n'est pas content du tout parce qu'il doit aller dans le Lailleurs accompagné des Pozzis volontaires.

Jusqu'à la veille, il devait y aller avec ses amis, Abel, Ulysse, Alysse et Miloche. Mais voilà que la chef Léonce a ordonné au vieil Ignace de les accompagner. Et elle a fait pire. Elle a autorisé Clothaire,



Lou, et Irié à faire partie de l'expédition. Ces trois-là se sont décidés à la dernière minute, comme si aller dans le Lailleurs était une promenade. Ils ont leur sac sur le dos et ils n'ont pas oublié leur pochette-talisman qu'ils portent en collier. Ils se sont fabriqué de fausses cornes et de nombreux bijoux. Ils bavardent et ils rigolent.

Antoche fronce les sourcils. Flûtede-Zut et ZutdeFlûte ! Il ferme les yeux et se concentre, imité par Clothaire, Lou et Irié dont les robes deviennent bleues, puis jaunes, puis roses, puis vert mousse.

– Est-ce que là-bas aussi, on pourra changer de couleur de robe ? demande Lou.

– Bien sûr ! répond Clothaire, hein, c'est vrai, Antoche ?



Antoche ne répond pas, il écoute Alysse. Elle chante un air inconnu et des papillons bleus volent et dansent autour d'elle. Ravis, Clothaire, Lou et Irié applaudissent et sifflent.

– Silence ! leur ordonne Antoche. Est-ce que tu vois quelque chose, Abel ?

Abel fixe le Lailleurs, mais il a beau être extralucideur, il ne voit rien sinon devant ses yeux, une grande tache noire.

– Aucun danger ne menace le pays des Pozzis.

– Oui, mais bientôt, nous ne serons plus dans le pays des Pozzis, murmure Miloche.

Antoche demande à Ulysse de vérifier encore les sacs à dos. Pourquoi le temps passe-t-il si lentement ce matin ?

Enfin, on entend sonner la Corne du Grand Rassemblement et la silhouette de Léonce se détache dans le ciel, sur la partie la plus haute du marais.

Derrière Léonce, cinq Pozzis poussent un grand chariot. « FlûtedeZut, pense Antoche, il va y avoir encore une cérémonie, encore des chants, encore